



PROJET « LES ROUTES DE LA SOIE »

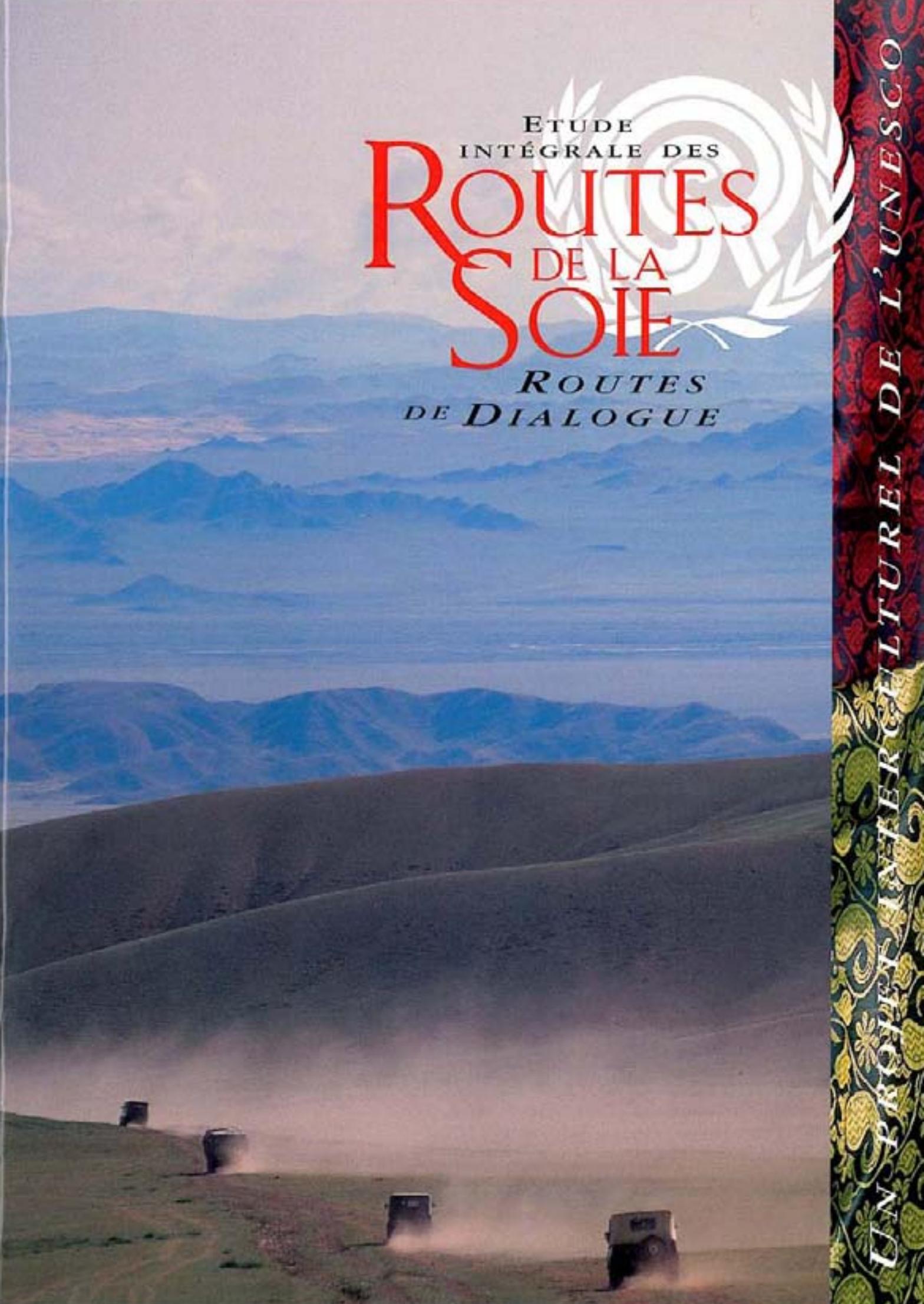
«ÉTUDE INTEGRALE DES ROUTES DE LA SOIE : ROUTES DE DIALOGUE»

1988-1997





ETUDE
INTÉGRALE DES
ROUTES
DE LA
SOIE
*ROUTES
DE DIALOGUE*



UN PROJET CULTUREL DE L'UNESCO

DIRECTEUR GÉNÉRAL *de* L'UNESCO

Depuis des temps immémoriaux, le mouvement des peuples et les échanges entre cultures ont joué un rôle central dans l'évolution et la transformation de la civilisation humaine. A l'heure où les identités culturelles sont âprement défendues dans de nombreuses parties du monde, un regard sur le passé montre que ces identités se sont peu à peu forgées grâce aux influences venues d'ailleurs. Ces influences ont profondément marqué les différentes civilisations, contribuant ainsi à façonner toutes les sociétés contemporaines.

Le concept de "routes" en tant que vecteurs culturels constitue la base de plusieurs projets d'étude entrepris par l'UNESCO. Le premier, lancé en 1988, et intitulé "Etude intégrale des Routes de la soie : Routes de dialogue", amorçait un programme à la fois audacieux et ambitieux : rouvrir les portes du passé pour donner un nouvel éclairage au présent. Cette étude a mobilisé scientifiques, universitaires et médias du monde entier pour la réalisation d'un vaste programme de recherche, dont cinq expéditions retraçant les routes de la soie terrestres et maritimes. Elle aura infligé un vigoureux démenti aux concepts et visions qui, aujourd'hui, font obstacle à la coexistence harmonieuse des peuples. En effet, les nombreuses études menées démontrent que l'identité, vue dans une perspective historique, ne doit pas être assimilée à un ghetto ou un enfermement, mais, au contraire, assumée et reconnue comme un processus, une synthèse et une rencontre.

Les Routes de la soie mettent en évidence la dialectique féconde du donner et du recevoir dans le dialogue infini des civilisations et des cultures. Elles montrent comment la circulation des personnes, des idées et des valeurs a contribué à transformer des cultures, voire des civilisations, que ce soit par la propagation du bouddhisme, du christianisme et de l'islam d'Est en Ouest ou vice versa, le transfert de technologies ou la diffusion des connaissances scientifiques.

A travers ce projet, l'UNESCO a cherché à mettre en lumière le patrimoine commun - matériel et spirituel - qui lie les peuples du continent eurasiatique. Faire prendre conscience des racines communes des civilisations et promouvoir l'idée d'un héritage mondial pluriel englobant les chefs-d'oeuvre de la nature et la culture dans tous les pays, c'est, en dernière analyse, favoriser des attitudes d'ouverture et de tolérance nécessaires dans un monde essentiellement interdépendant. L'enjeu fondamental de l'approche des "routes" culturelles est de mettre en lumière dans le champ culturel la signification du pluralisme, aussi vitale que celle de la biodiversité dans le règne naturel.

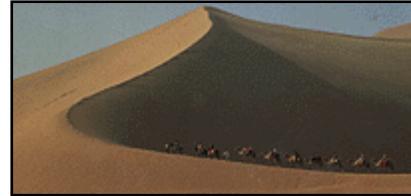
TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
HISTOIRE DES ROUTE DE LA SOIE.....	1
ACTIVITÉS.....	3
Expéditions.....	4
Expositions.....	7
Conférences.....	8
Bourses Hirayma.....	9
TOURISME CULTUREL.....	9
RESSOURCES AUDIOVISUELLES.....	10
PUBLICATIONS.....	11
INSTITUTS.....	12
RESULTATS.....	14
ANNEXES.....	15
Chronologie	16
Cartes.....	17
Déclarations (en anglais).....	19

N.B.: La carte en anglais «The Silk & Spice Route » a été publiée par l'UNESCO et Belitha Press

INTRODUCTION

En 1988, l'UNESCO a lancé un projet décennal, intitulé «**Etude intégrale des Routes de la Soie: Routes de dialogue** ». Dans le cadre de ce projet, plusieurs expéditions, dans lesquelles ont participé des spécialistes de tous les pays concernés, ont été organisées pour retracer, par terre et par mer, certaines de ces routes. Avec une approche multidisciplinaire, le Projet de l'UNESCO a pour but d'étudier sur place les échanges scientifiques, technologiques et culturels qui ont eu lieu entre l'Orient et l'Occident par le biais de ces artères de communication, afin de stimuler de nouveaux projets de recherche sur le plan national et international et de promouvoir le concept d'identité plurielle et de patrimoine commun.



Ce Projet lancé par l'UNESCO en 1988 dans le cadre de la Décennie mondiale du développement culturel se donne comme objectif fondamental de mettre en lumière les interactions culturelles complexes générées par les rencontres entre l'Orient et l'Occident et qui ont contribué à forger un riche patrimoine commun entre les peuples du continent eurasiatique.

ROUTES DE LA SOIE

De tous temps, les hommes se sont déplacés et ont commercé avec leurs voisins. Ainsi à travers les âges, des voies de communication ont sillonné l'immense continent eurasiatique, et peu à peu ces voies se sont réunies formant ce que nous appelons de nos jours les Routes de la Soie. Par ailleurs, des routes maritimes, ou Routes des Epices, se sont développées pour relier l'Orient à l'Occident par la mer. Cependant, ces vastes réseaux ne véhiculaient pas uniquement des marchandises et des denrées précieuses.

Le mouvement des hommes et le brassage des populations permirent également la transmission du savoir, des idées, des cultures et des croyances, exerçant ainsi une profonde influence sur l'histoire et les civilisations des peuples de l'Eurasie. De nombreux voyageurs se sont aventurés sur les Routes de la Soie, attirés par la soif du commerce, de l'aventure, de la connaissance aussi, et, au dix-neuvième siècle, par de nouvelles découvertes archéologiques.

Cependant, ces anciennes voies, fréquentées depuis des millénaires et considérées comme ayant été « ouvertes » par le général chinois Zhang Qian au 2^e siècle avant notre ère, n'avaient pas de nom particulier. L'appellation « Route de



la Soie » est relativement récente, car elle remonte au milieu du 19^e siècle quand le Baron Ferdinand von Richthofen, un géographe allemand désigna ce réseau de commerce et de communication du « Die Seidenstrasse ». Le terme, utilisé également au pluriel, qui suscite l'imagination de chacun car il évoque un certain mystère, est resté.

Les voyageurs des Routes de la Soie

Parmi les premiers voyageurs intrépides qui ont bravé les Routes de la Soie, souvent au péril de leur vie, un immense réseau de voies de communication reliant l'Est et l'Ouest, se trouvent les voyageurs chinois dont le héros sans conteste est Zhang Qian. Envoyé vers l'Ouest en 139 av. J.-C., par l'empereur Han "Wudi" pour préparer des alliances contre les ennemis héréditaires des chinois, les Xiongnu, Zhang Qian fut capturé par ces derniers. Treize ans plus tard, il s'échappe et retourne en Chine. La richesse et l'exactitude des informations rapportées à l'empereur lui ont valu de mener une deuxième mission en 119 av. J.-C. auprès de plusieurs peuples voisins. Le succès remporté par cette mission a ouvert la voie aux futures ambassades et voyageurs de l'Orient et de l'Occident.

Le bouddhisme s'étant répandu jusqu'en Chine, plusieurs moines bouddhistes chinois ont fait un pèlerinage en Inde pour rapporter des textes sacrés, et leurs carnets de voyages sont aussi des sources d'information extraordinaires. Le compte rendu de voyage de " Fa Xian " entre 399 et 414 après Jésus-Christ, constitue, par exemple, une contribution importante à notre connaissance de l'histoire d'Asie Centrale au 5^e siècle. Celui de Xuan Zang , de 629 à 654, a non seulement une énorme valeur historique, mais a aussi inspiré un roman comique au 16^e siècle, « Le pèlerinage d'Occident », devenu un des grands classiques chinois.



Dans le sens inverse, au cours du Moyen âge ont voyagé des moines ou commerçants européens, tels Jean de Plan Carpin, envoyé par le Pape Innocent IV entre 1245 et 1247, Guillaume de Rubruck, un franciscain flamand envoyé par Saint Louis entre 1253 et 1255, ou Marco Polo, le plus connu, qui a voyagé pendant plus de vingt ans entre 1271 et 1292.

Le dix-neuvième siècle a vu apparaître un nouveau type de voyageur, des archéologues et géographes occidentaux, explorateurs enthousiastes en quête d'aventures. Partis de France, d'Angleterre, d'Allemagne et du Japon.... ces chercheurs ont sillonné le désert à l'Ouest de la Chine, le Taklamakan dans l'actuelle province de Xinjiang, pour explorer les anciens sites des Routes de la Soie et pour



retrouver des traces des influences bouddhiques. C'est ainsi que de nos jours on trouve dans les musées occidentaux, des fresques et objets d'art en provenance d'anciens sites bouddhistes de Chine ensevelis sous le sable et rapportés, par Sir Aurel Stein (UK,

1862-1943), Paul Pelliot (France, 1879-1945), Albert von Le Coq (Allemagne, 1860-1930), parmi d'autres.

L'Asie centrale

L'histoire ancienne et médiévale a été façonnée, dans une large mesure, par les vagues successives de peuples originaires des steppes situées entre la Mer Caspienne et les hauts plateaux de la Mongolie, par le mouvement et le brassage de peuples lors de conquêtes militaires. Au même temps, les peuples nomades ont fondé, en Asie centrale, une culture et une civilisation particulière, qui tenait compte de leur environnement naturel et leur nécessaire mobilité.



Cependant, à travers l'histoire, ces mêmes steppes ont vu passer et repasser, inlassablement, les caravanes transportant denrées et produits rares tels que la soie, les épices ou les pierres précieuses. Les nombreux voyageurs, marchands, moines, pèlerins et artistes qui parcouraient cette région sur des chemins rudes et parfois dangereux ont permis non seulement la circulation des marchandises, mais aussi la transmission et la connaissance des cultures et des religions des peuples.



Depuis l'émergence des nouveaux états indépendants de l'Asie centrale (tels le Kazakhstan, le Kirghizistan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan et le Turkménistan), cette région clef est en voie de reprendre sa place sur le continent eurasiatique, et de redevenir le «pont» géographique et culturel qu'elle fut entre l'Asie et l'Europe pendant trois millénaires. Mais si le public a entendu parler de certains lieux, quasi légendaires, tels Samarcande, Boukhara, Tachkent, ou Merv, il est peu familier avec l'histoire ou avec les cultures qui fleurissaient, et qui sont en train de vivre une véritable renaissance, dans cette région.

Plus d'informations sur l'Asie Centrale sont disponibles sur le site de l'**Histoire des Civilisations d'Asie Centrale** (en anglais) (<http://www.unesco.org/culture/asia/index.html>)

ACTIVITES

Par une approche multidisciplinaire et au travers de l'organisation d'**expéditions scientifiques internationales**, de **séminaires**, de **rencontres**, le Projet vise à stimuler la recherche sur des thèmes liés à l'étude des Routes de la soie, l'attribution de bourses pour de jeunes chercheurs, la production d'ouvrages spécialisées et des **publications** pour le

grand public comme la série pour les jeunes « La Route de la soie et des épices », de **films documentaires** et d'**expositions**, ainsi qu'une plus grande compréhension du concept de patrimoine commun et identités plurielles.

Par la synergie établie à toutes les étapes entre chercheurs et médias, par le caractère concret et la visibilité de ses activités et de ses résultats, le Projet a suscité un regain d'intérêt pour les Routes de la soie dans le monde. L'UNESCO a contribué ainsi à créer les conditions favorables pour sensibiliser les peuples au besoin de renouveler le dialogue interculturel et prendre une plus grande conscience de leur proximité, afin de promouvoir, en conséquence, une culture de la paix et de la tolérance.

Expéditions

Pour la première fois, UNESCO a créé les conditions favorables pour permettre à des équipes multidisciplinaires de spécialistes de retracer les anciennes Routes de la Soie et de travailler sur le terrain avec les savants locaux, afin d'élargir leur champ d'étude et de faire avancer la recherche scientifique dans les disciplines concernées par le Projet. Les contacts personnels favorisent une collaboration plus ouverte pour l'établissement de relations institutionnelles durables entre les membres de la communauté scientifique des pays participants. Les expéditions ont aussi été l'occasion d'une meilleure connaissance de l'identité et du patrimoine culturels, ainsi que des arts vivants, des pays visités, dans le contexte d'un dialogue interculturel permettant de mettre en lumière la partie commune de leur patrimoine.

L'organisation de cinq expéditions scientifiques internationales, par leur dimension à la fois scientifique et médiatique, a constitué l'aspect novateur du Projet :



LA ROUTE DU DESERT DE XI'AN A KASHGAR EN
CHINE
(20 juillet - 3 août 1990)

LA ROUTE MARITIME DE VENISE A OSAKA
(13 octobre 1990 - 9 mars 1991)

LA ROUTE DES STEPPES EN ASIE CENTRALE
(18 avril - 17 juin 1991)

LA ROUTE DES NOMADES EN MONGOLIE
(10 juillet - 5 août 1992)

LA ROUTE DU BOUDDHISME, PARTIE I - LE
NEPAL (21-30 septembre 1995)

LA ROUTE DU DESERT DE XI'AN A KASHGAR EN CHINE (20 juillet - 3 août 1990)

L'Equipe internationale était composée de 21 spécialistes étrangers, de 4 membres du Comité consultatif du Projet Routes de la Soie, de 8 experts chinois et de 8 représentants des médias étrangers.

En tout, 19 pays étaient représentés.

Un séminaire international s'est tenu à Urumqi sur le thème « Routes terrestres des routes de la soie et échanges culturels entre l'Est et l'Ouest avant le 10e siècle », et un colloque à Dunhuang sur « Dunhuang et les Routes de la Soie ».

L'exposition « Sérinde, Terre de Bouddha : Dix siècles d'art sur la Route de la Soie », qui a eu lieu à Paris du 24 octobre 1995 au 19 février 1996, constitue un des résultats de cette expédition.

LA ROUTE MARITIME DE VENISE A OSAKA (13 octobre 1990 - 9 mars 1991)

Distance parcourue 27 000 kilomètres à bord du « Fulk al-Salamah », bateau gracieusement prêté par Sa Majesté le Sultan Qaboos, Sultan d'Oman. Près de 100 scientifiques et 45 journalistes, dont l'ensemble représentait 34 pays, ont effectué le voyage, en partie ou en entier.



L'Expédition s'est arrêtée à 21 ports dans 16 pays et a passé 54 jours en mer sur les 154 jours du voyage. 17 séminaires internationaux et 2 colloques ont été organisés par les autorités nationales et régionales, donnant lieu à la présentation de plusieurs centaines de communications par des spécialistes.

L'exposition « A la rencontre de Sindbad: La Route maritime de la soie », qui a eu lieu au Musée de la Marine, à Paris, du 18 mars au 15 juin 1994, constitue un résultat de cette Expédition.

LA ROUTE DES STEPPES EN ASIE CENTRALE (18 avril - 17 juin 1991)



Durée : 9 semaines.

Distance parcourue : 5 000 kms, d' Ashkhabad (Turkménistan) à Almaty (Kazakhstan).

L'Equipe internationale était composée de 46 spécialistes étrangers, 74 spécialistes soviétiques et 26 représentants des médias. 23 pays étaient représentés.

2 séminaires internationaux ont eu lieu:

- Khiva (2-3 mai 1991) sur le thème « Importance des caravansérails et des villes bâties le long de l'ancienne route de la Soie »

- Almaty (15-17 juin 1991) sur le thème « Rapports entre cultures sédentaires et nomades le long des grandes Routes de la Soie ».

De nombreux objets d'art en provenance de l'Asie centrale ont été inclus dans l'exposition «Sérinde, Terre de Bouddha: Dix siècles d'art sur la Route de la Soie », qui a eu lieu à Paris du 24 octobre 1995 au 19 février 1996.

De plus, il est important de noter la création de l'Institut International des Etudes d'Asie Centrale (IICAS), en août 1995, à Samarcande (Ouzbékistan), véritable aboutissement des Expéditions des Routes de la Soie de l'UNESCO.

(Site Internet: <http://www.iicas-unesco.org>).

LA ROUTE DES NOMADES EN MONGOLIE (10 juillet - 5 août 1992)



Distance parcourue : environ 3.500 kms, de Khobdo à Oulan Bator.

L'Equipe internationale était composée de 44 spécialistes étrangers, 11 spécialistes mongols, et 28 représentants des médias.

25 pays étaient représentés.

Un séminaire international a eu lieu à Oulan Bator du 3 au 5 août 1992 sur le thème « Les nomades d'Asie centrale et les Routes de la Soie ».

Cette expédition a aboutit à la création, à Oulan Bator, en Septembre 1998, de l'Institut International des Civilisations Nomades. (Site Internet : <http://www.nomadic.mn>).

LA ROUTE DU BOUDDHISME, PARTIE I - LE NEPAL (21-30 septembre 1995)

L'Expédition au Népal a été organisée et le programme conçu pour l'UNESCO par le Lumbini Development Trust, au nom de la Commission nationale népalaise pour l'UNESCO, et par le Département of Archaeology of Nepal. Le Dr. Corneille Jest, Directeur de recherche au CNRS, a également contribué à la préparation de cette expédition, en tant que conseiller scientifique.



Durée et dates: 10 jours 21 - 30 septembre 1995.

Equipe internationale: Soixante douze participants en provenance de 17 pays
Spécialistes : 44 (dont 25 népalais) Médias : 11 Organismes UNESCO : 5
Organismes népalais 12 .

Programme: Deux séminaires internationaux «Lumbini- Lieu de naissance du Bouddha», Lumbini, 25 septembre 1995 (10 Communications présentées) « Le Bouddhisme dans l'Himalaya : Hier et aujourd'hui » Katmandou, 20 septembre 1995 (12 Communications présentées) Seize visites d'étude dans la région du Lumbini et la Vallée de Katmandou, 6 zones de monuments, 6 sites archéologiques 3 musées, le site du « Lumbini Master Plan ».

Autres activités : Un spectacle culturel Une visite à un couvent Bouddhiste 2 conférences de presse (22 & 29 septembre 1995).

EXPOSITIONS

Parmi les expositions générées par le Projet se trouvent :

- « **Sérinde, Terre de Bouddha : Dix siècles d'art sur la Route de la soie** »

Cette exposition, un des résultats de l'Expédition sur La Route du Désert en Chine (1990), à laquelle Jacques Giès, Conservateur en chef au Musée national des Arts asiatiques-Emile Guimet, a participé en tant que membre de l'Equipe internationale, a réuni au Grand Palais, Paris (24 octobre 1995 au 19 février 1996), pour la première fois en Occident, des pièces majeures des collections de l'art du bouddhisme d'Asie centrale actuellement dispersées dans plusieurs musées du monde.



Jacques Gies et Monique Cohen, les Commissaires de l'Exposition, nous disent : « Il est question ici d'une région, dont le terme qui la désigne manque à notre vocabulaire; d'où

l'inflation des vocables: « Sérinde », « Asie centrale », et même « Route de la soie », qui décrivent tant de réalités propres, et ont en commun d'esquiver singulièrement la spécificité de leur objet. De cette région, on s'est intéressé à retracer une période prodigieuse de son histoire: le « millénaire » bouddhique, au cours duquel la Doctrine va emprunter l'échelle des oasis du bassin du Tarim pour gagner à sa cause philosophique et religieuse les grands pays d'Extrême-Orient, la Chine d'abord, puis à travers elle la Corée et le Japon . Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO, ajoute : « Que nous transmet en effet l'art bouddhique à travers les siècles? La mémoire de temps anciens et de sites perdus, certes, mais surtout un message porteur d'une éthique de vie, et toujours, le mystère - celui dont nos civilisations techniciennes n'ont pas pu nous ôter le sens. »

• **« A la rencontre de Sindbad: La Route maritime de la soie »**

Qui a eu lieu au Musée de la Marine, à Paris, du 18 mars au 15 juin 1994, constitue un résultat de l'Expédition sur la Route Maritime

Dans son introduction au catalogue de l'exposition, le contre-Amiral François Bellec, Directeur du musée de la Marine, à Paris, nous dit: «Les mers bordant les routes terrestres de la soie furent l'aspect magique où naquit la science nautique universelle. De Chine en Arabie, à travers l'Insulinde, des navires de toutes formes, montés par des équipages de toutes langues et de toutes cultures ouvrirent les chemins de la haute mer à des cargaisons fabuleuses dont rêvait l'Occident. Sur les routes de l'encens, du jade, des parfums, des gemmes, des bois précieux, de la soie, des épices, de la porcelaine ou du thé, les flottes des mers orientales, à peine entrevues par quelques voyageurs ébahis, pratiquement ignorées jusqu'à la Renaissance, avaient conquis un monopole commercial exemplaire, mais avaient surtout inventé une science maritime avancée, quand l'Europe vivait encore dans la terreur sacrée de la mer des ténèbres....S'efforçant d'en restituer les paramètres matériels et la dimension culturelle, l'exposition « A la rencontre de Sindbad » est aussi un hommage aux millions de marins anonymes qui ont armé les flottes de la soie»

CONFERENCES

Par l'organisation de colloques et rencontres académiques entre chercheurs des pays des Routes de la soie, l'UNESCO a apporté une véritable dimension culturelle aux programmes scientifiques internationaux intégrés dans le Projet et qui portent sur les domaines suivants :

Etude des langues et écritures des Routes de la soie

Etude et Préservation des caravansérails et du système postal

Corpus et Etudes des pétroglyphes d'Asie Centrale

Etude des sites archéologiques par la télédétection

Épiques long des Routes de la soie

BOURSE HIRAYMA

Le peintre et professeur Ikuo Hirayama, ambassadeur de Bonne Volonté de l'UNESCO, Président de l'Université National de Tokyo pour les Beaux Arts et la Musique met chaque année à la disposition de l'UNESCO dix bourse d'études, destinées à aider de jeunes chercheurs travaillant sur des programmes qui entrent dans le cadre du Projet Routes de la soie.

• Conférence Internationale de l'UNESCO sur les Routes de la Soie, 2002.

Dans le cadre du projet de l'UNESCO d'« Etude Intégrale des Routes de la Soie : Route de Dialogue », le Professeur Ikuo Hirayma, Ambassadeur de Bonne Volonté de l'UNESCO, a donné à l'Organisation un million de dollars afin de permettre à l'UNESCO le financement de bourses d'études permettant à de jeunes chercheurs de financer leurs projets autour des Routes de la Soie.

Dans cette perspective s'est tenu, à Xi'an, du 18 au 20 Novembre 2002, une Conférence Internationale sur les Routes de la Soie, organisée par l'UNESCO et par la Commission Nationale chinoise de l'UNESCO.

A l'issue de cette conférence a été adopté la Déclaration de Xi'an (voir Annexes) et une lettre signée, au nom des participants, par M. Jalali, Président de la Conférence Générale de l'UNESCO et par le Professeur Hirayama, Ambassadeur de Bonne Volonté de l'UNESCO, « *demandant à l'UNESCO et aux états-membres concernés, d'examiner l'inscription des Routes de la Soie sur la liste du Patrimoine Mondiale. En effet, se serait la première fois qu'un « site » du Patrimoine Mondial traverse les frontières de plusieurs nations. La coopération entre les Etats-membres, nécessaire pour mettre en œuvre une telle proposition serait en elle-même la manifestation d'une coopération internationale et une contribution au dialogue entre les peuples*».

TOURISME CULTUREL :

Programme UNESCO/OMT de tourisme culturel en Asie Centrale

A la demande des Républiques d'Asie Centrale l'OMT (Organisation Mondiale du Tourisme) et l'UNESCO ont lancé un programme de tourisme culturel sur les Routes de la soie en Asie centrale sur la base de l'expédition de la Route des steppes. Au cours d'une réunion en Ouzbékistan en Octobre 1994, l'OMT et l'UNESCO ont proclamé la

« Déclaration de Samarcande sur le tourisme sur les Routes de la Soie » appelant notamment les gouvernements concernés à agir pour le développement du tourisme culturel sur ces itinéraires et prônant un tourisme qui soit à la fois respectueux de l'environnement culturel et naturel, attentif aux traditions des pays de la route de la soie, susceptible d'aider à une meilleur prise de conscience de la valeur de ce patrimoine et profitable pour les populations locale. Outre un certain nombre d'actions destinées à promouvoir ce thème, d'autres réunions ont été organisées à Berlin, en Iran, au Kirghizstan, au Kazakhstan et en Ouzbékistan (Khiva et Samarcande).

Site de l'OMT pour les Routes de la Soie (en anglais):

http://www.unwto.org/silk_road/index.php

RESSOURCES AUDIOVISUELLES

- **"Sur la Piste des Caravanes : l'Endroit de toutes les Rencontres"**

une coproduction UNESCO, ARTE et NDR (Norddeutscher Rundfunk)

une réalisation de John Lawton



Un documentaire unique par sa richesse et abondance d'informations.

Ce documentaire, tiré des expéditions de l'UNESCO, est co-produit par l'UNESCO et NDR, Allemagne. Il a été diffusé sur la chaîne franco-allemande ARTE, le 19 février 1998, à l'occasion d'une soirée thématique « Les Routes de la Soie ».

Site des Editions UNESCO : http://publishing.unesco.org/details.aspx?Code_Livre=3115

- **La route des épices**

une coproduction UNESCO, ARTE et NDR (Norddeutscher Rundfunk)

une réalisation de John Lawton

1999-1 h30mn

Durant 1h30, *La route des épices* nous entraîne dans un périple qui nous mène des lointaines îles Moluques jusqu'en Afrique et dans le bassin méditerranéen, en passant par les côtes de la Chine et de l'Inde. C'est en effet le parcours que suivaient les épices voici quelques centaines d'années, avant d'arriver sur la table des acheteurs. Car il fallait être riche si l'on voulait parfumer ses mets avec des clous de girofle, de la cannelle, de la noix de muscade ou du safran. Ces denrées étaient si précieuses qu'elles se payaient en or, et les princes de la Renaissance dépensèrent des fortunes pour les faire venir d'Extrême-Orient.



Pas étonnant alors, qu'au fil des siècles, d'innombrables combats eurent lieu pour le contrôle du commerce des épices. On arma de coûteuses expéditions, les explorateurs sillonnèrent mers et océans à la recherche d'un passage vers l'Inde et les îles. Le but était d'éviter la voie terrestre, longue et pénible et de surcroît contrôlé par les Arabes, pour s'assurer la domination sur ces échanges grâce à la voie maritime. Ce sera au cours de l'un de ces voyages que Christophe Colomb découvrit - par hasard- l'Amérique. D'autres expéditions hollandaises, portugaises, espagnoles et plus tard anglaises, parvinrent finalement jusqu'en Inde et en Indonésie qu'elles dominèrent au prix de lourds affrontements.

Les vestiges de la colonisation occidentale y sont encore visibles, celles d'autres civilisations, laissées par exemple par les commerçants chinois ou arabes y sont également présents. Ainsi les ports qui jalonnaient la route des épices devinrent-ils des lieux d'échange, non seulement de marchandises, mais aussi d'idées, de cultures et de religions.

L'intention de ce documentaire reflète bien l'objectif des trois expéditions menées par l'UNESCO : montrer, au-delà de la description historique et géographique, l'influence que la route des épices eut sur la rencontre des cultures et la cohabitation des peuples. A travers ce projet, l'UNESCO, la NDR et ARTE veulent mettre l'accent sur la tradition de l'échange réciproque qui fut véhiculée pendant des siècles par les grandes voies commerciales, et contribuer ainsi à une meilleure compréhension entre les peuples, notamment dans le contexte actuel tendant à une ouverture politique de l'Est.

Site de l'UNESCO :

http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL_ID=16325&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

PUBLICATIONS

Le projet UNESCO a stimulé l'imagination des auteurs et des éditeurs, et un grand nombre de livres se trouvent maintenant sur le marché. En outre, l'Office de publication de l'Organisation a publié ou co-publié un certain nombre d'ouvrages, destinées essentiellement à la communauté académique, et aux enfants.

Publications de l'UNESCO/Belitha Press sur la Route de la Soie :

(http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL_ID=36922&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)

Les Routes de la Soie et des Epices (ouvrages juniors) :

- Cultures and Civilizations
- Inventions et commerces
- Exploration à travers les terres lointaines

- Exploration à travers les mers et les océans

Allocution prononcée par M. Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO, à l'ouverture du séminaire: Sri Lanka, à mi-chemin entre l'Est et l'Ouest sur la Route de la soie, et point de convergence des courants de la philosophie bouddhiste, Colombo, 12 décembre 1990.

(<http://unesdoc.unesco.org/ulis/cgi-bin/ulis.pl?catno=89458&gp=1&mode=e&lin=1>)

Allocution de M. Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO, lors de la cérémonie de lancement de l'expédition de la Route maritime dans le cadre du projet de l'UNESCO: Etude intégrale des routes de la soie, routes de dialogue, Venise, 23 octobre 1990.

(<http://unesdoc.unesco.org/ulis/cgi-bin/ulis.pl?catno=88051&gp=1&mode=e&lin=1>)

Les routes de la soie - Patrimoine commun, identités plurielles

Ouvrage consacré à l'étude des soies anciennes, des pétroglyphes en Asie centrale, des ateliers de fabrication de papier, de l'iconographie bouddhique dans la Chine impériale et des chants des épopées des sociétés asiatiques de tradition orale.

(<http://unesdoc.unesco.org/ulis/cgi-bin/ulis.pl?catno=97729&gp=1&mode=e&lin=1>)

Diogenè, N° 171, 1995 (Consultable à la Bibliothèque de l'UNESCO)

Revue trimestrielle publiée, sous les auspices du CIPSH et avec l'aide de l'UNESCO, par Gallimard. N° 171, entièrement consacré aux Langues et cultures des Routes de la Soie, contient sept articles de spécialistes renommés tels: Denis Sinor, Edwards Tryjarski, James Hamilton, Louis Bazin, Wolfgang-Ekkehard Scharlipp, Stephen Wurm et Nahal Tajadod. En annexe, on y trouve également un tableau synoptique, quelques alphabets des Routes de la Soie, des Empires des Steppes, une présentation du Projet UNESCO, une carte, et un entretien avec Pierre-Henri Giscard sur la Mongolie.

Pour acheter la publication : <http://dio.sagepub.com/>

INSTITUTS

Le passage des expéditions organisées par l'UNESCO a stimulé, dans plusieurs pays, la création, ou le projet d'établissement, d'instituts de recherche ou d'instituts internationaux travaillant dans des domaines étroitement liés au Routes de la Soie :

Centre d'étude des routes maritimes de la soie de Fuzhou (Chine : Fuzhou)

Centre de recherches sur le bouddhisme, Pali Université (Colombo, Sri Lanka)
<http://www.pgipbs.net/>

Institut International d'études sur l'Asie centrale (Ouzbékistan : Samarkand)
<http://www.iicas-unesco.org/>

Institut International d'étude des cultures nomades (Mongolie : Oulan Bator)
<http://www.nomadic.mn/>

Institut Hirayama d'études des Routes de la soie (Japon, Kamakura)

Institut international des Routes de la soie de Nara (Japon, Nara)
<http://www.nifs.or.jp/>



Realisations

DU PROJET DES ROUTES DE LA SOIE

Total

EXPEDITONS

1990: Route du désert à travers la Chine	1990/1991: Route maritime de Venise à Osaka	1991: Route de la steppe à travers l'Asie centrale	1992: Route des nomades à travers la Mongolie	1995: Première étape de la Route du bouddhisme au Népal
--	---	--	---	---



Le yacht royal omanais sur la Route maritime

En tout, 227 spécialistes de 47 pays ont participé à ces expéditions, plus des chercheurs locaux et une centaine de représentants des médias du monde.

SEMINAIRES

26 séminaires ont eu lieu pendant les expéditions, et 17 ont été organisés soit par le projet ou dans le cadre de son programme.

27 Etats membres ont accueilli les séminaires, pendant lesquels plus de 700 communications ont été présentées.

PROGRAMMES DE RECHERCHES

Pétroglyphes d'Asie centrale

Les épopées le long des Routes de la soie

Langues et écritures sur les Routes de la soie

Préservation des caravan-sérails

Utilisation de la télédétection pour l'étude des sites archéologiques sur les Routes de la soie

CENTRES DE RECHERCHES

Créés par le biais du projet ou liés à ses activités :

- Centre chinois d'étude des Routes maritimes de la soie de Fuzhou

- Centre de recherches sur le bouddhisme de Colombo (Sri Lanka)

- Institut international des Routes de la soie de Nara (Japon)

- Institut international d'études sur l'Asie centrale (Samarcande)

- Institut international d'études des civilisations nomades (Oulan-Bator)

- Institut international d'étude comparée des civilisations de Taxila (Pakistan) (en projet)

BOURSES

Bourses Hirayama 1990-1999 : 10 bourses sont décernées chaque année pour des recherches dans des domaines liés aux Routes de la soie. A ce jour, 90 chercheurs de 38 pays en ont bénéficié.

PUBLICATIONS

Par l'UNESCO ou dans le cadre du projet

UNESCO : 10

Travaux de séminaires : 19

Projets associés : 22

Autres : 17

La Route de la soie et des épics, série de quatre livres pour les jeunes, copublication UNESCO/Fleury, Paris

AUDIOVISUEL

Films: UNESCO/ARTE/NDR - "Die Seidenstrasse" (en allemand), "Sur la piste des caravanes la soie" (en français)

UNESCO "La Chine et les Routes de la soie"
UNESCO/ IMA - "Les Potiers de Samarcande"

Videos:
UNESCO/WTN - "Travelling the Silk Road"
UNESCO - "Central Asia and the Silk Road"

Documentaires pour télévisions nationales : 41

Expositions : organisées à l'UNESCO et dans les Etats membres

Banque d'images : Quelque 400 heures de film, photos et diapositives pris pendant les expéditions

Emissions de radio

Articles : environ 400 dans des revues spécialisées et journaux nationaux

Affiches

Cartes scolaires

CD de musique religieuse mongole

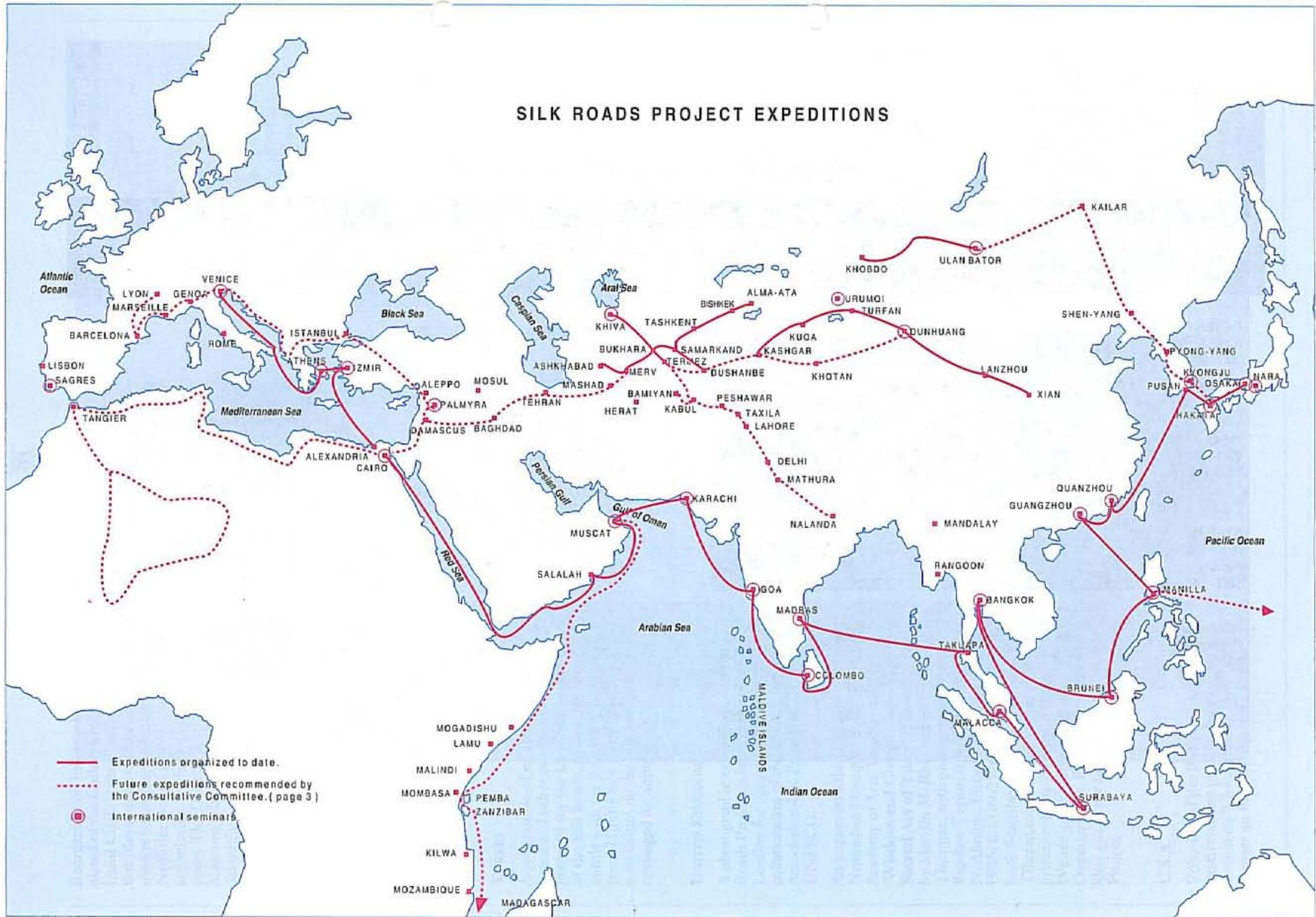
CD ROM sur la Route de la soie (en préparation)

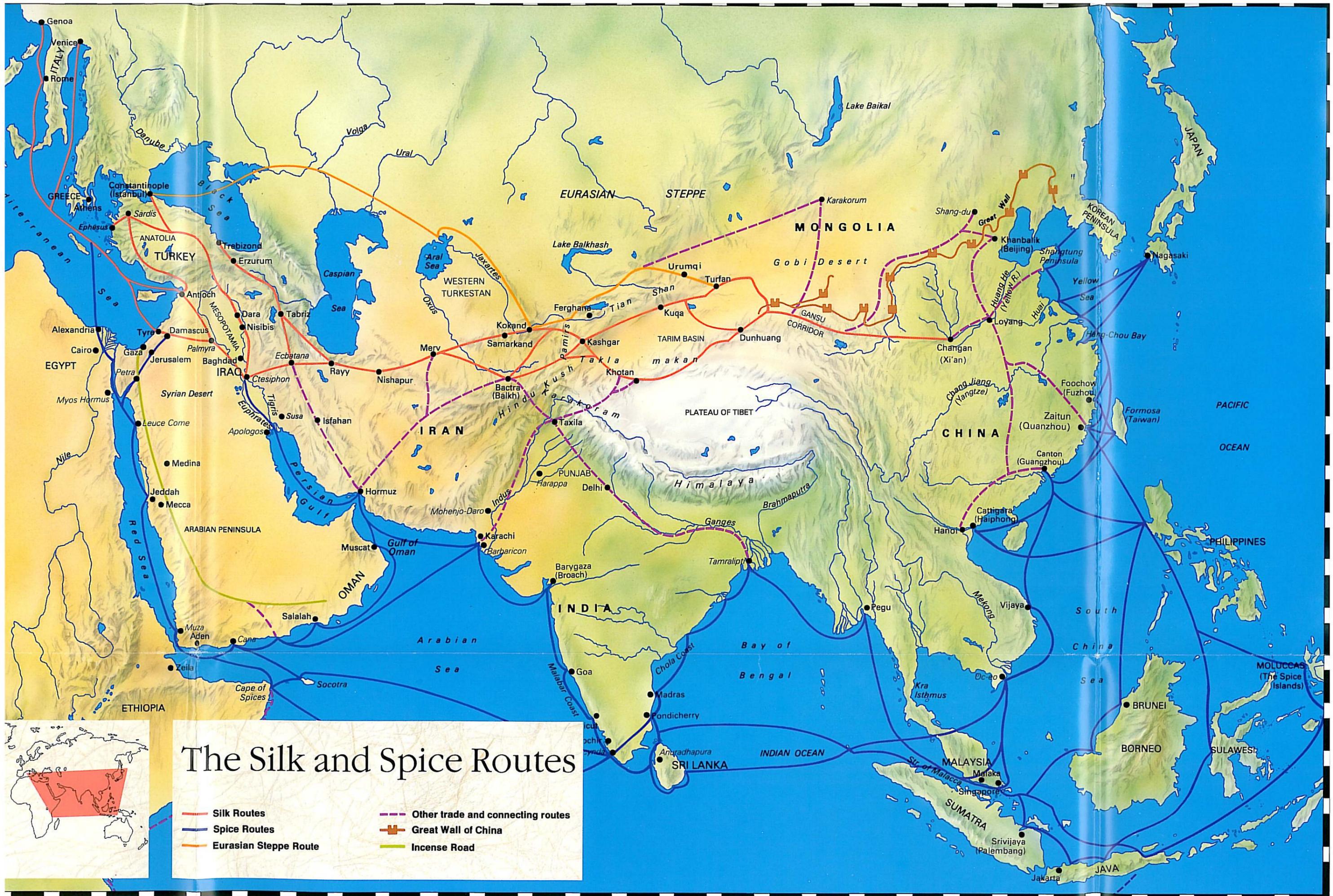
L'expédition Route des nomades s'installe pour la nuit près du lac Durgan Nuur en Mongolie

Chronologie de la Route de la soie et des épices

Date	Europe	Moyen-Orient et Asie centrale	Chine et Moyen-Orient
3000 à 0 avant l'ère chrétienne	<p>v. 3000 Début de la civilisation minoenne en Crète, la plus ancienne d'Europe.</p> <p>v. 1000 à 800 Des peuples parlant grec s'installent en Grèce et commercent sur le pourtour de la Méditerranée. On commence à connaître l'Égypte et le Moyen-Orient.</p> <p>753 Fondation de Rome.</p> <p>v. 450 Athènes devient l'État-cité le plus puissant de toute la Grèce.</p> <p>336 à 323 L'Empire grec d'Alexandre le Grand diffuse le savoir grec en Asie.</p> <p>v. 250 Début de l'expansion romaine.</p> <p>146 La Grèce se soumet au pouvoir de Rome et devient une province romaine.</p>	<p>v. 3000 Domestication du cheval</p> <p>v. 3000 Les Sumériens inventent le premier système d'écriture.</p> <p>v. 2000 Domestication du chameau.</p> <p>v. 1000 Élaboration de l'alphabet phénicien, fondement de toutes les écritures européennes modernes</p> <p>v. 700 Apparition de pièces de monnaie en Lydie et en Grèce.</p> <p>v. 500 Le système décimal indien est développé par les érudits arabes.</p> <p>550 à 330 Conquête de l'Égypte et de la Perse par Alexandre le Grand.</p> <p>v. 450 Les Babyloniens utilisent les mathématiques pour prévoir le mouvement des planètes.</p>	<p>v. 3000 La soie commence à être fabriquée en Chine.</p> <p>v. 2205-1766 Dynastie des Xia en Chine. Premières utilisations de symboles d'écriture.</p> <p>v. 1766 à 1027 Dynastie des Shang en Chine.</p> <p>v. 1400 Emploi probable du rouet pour la soie.</p> <p>1027 à 221 Dynastie des Zhou en Chine.</p> <p>221 à 206 La dynastie des Qin unifie la Chine.</p> <p>202 Fondation de la dynastie des Han.</p> <p>v. 200 Invention du papier en Chine.</p> <p>v. 100 Expansion de l'Empire han au Tarim, en Asie centrale. La Route de la soie peut désormais traverser l'Asie et relier la Chine à l'Occident.</p>
1 à 500	<p>v. 1 L'industrie du verre se développe à Rome.</p> <p>117 Extension maximale de l'Empire romain</p> <p>310 à 337 Règne de l'empereur Constantin.</p> <p>395 L'Empire romain se divise en deux parties : Orient et Occident.</p> <p>476 Effondrement de l'Empire romain d'Orient.</p> <p>486 Le royaume franc est constitué par Clovis.</p>	<p>v. 70 à 224 Empire kouchane d'Asie centrale. Les Sogdiens commercent sur la Route de la soie.</p> <p>v. 200 Tissage de la soie dans toute l'Asie, mais avec de la soie venue de Chine</p> <p>224 Avènement de la dynastie des Sassanide en Perse. Sous leur règne, la production de marchandises progresse.</p>	<p>v. 100 Le bouddhisme arrive en Chine. Contact avec la littérature indienne.</p> <p>200 Fin de la dynastie han.</p> <p>Éclatement de l'Empire chinois, jusqu'à sa réunification par la dynastie des Sui en 589.</p> <p>300 Les secrets de la sériciculture commencent à être divulgués à l'ouest le long de la Route de la soie.</p> <p>400 Technique du verre importée en Chine par les Sogdiens.</p>
501 à 1000	<p>500 Apparition de l'étrier (inventé en Asie en 300).</p> <p>v. 552 Élevage de vers à soie en Europe.</p> <p>610 L'Empire romain d'Orient s'appelle désormais l'Empire byzantin.</p> <p>v. 700 La voile latine arrive en Méditerranée en provenance de l'océan Indien.</p> <p>711 Conquête de l'Espagne par les Arabes, qui permettra l'introduction en Europe des techniques et des sciences orientales.</p>	<p>500 Les Turcs établissent un empire en Asie du Nord, en s'emparant de la Sogdiane. Mais les Sogdiens continuent de commercer.</p> <p>632 Mort de Mahomet. Début de l'expansion du monde arabe.</p> <p>651 Les Sassanides s'inclinent devant les Arabes. La technologie arabe se développe sous les influences sassanide et byzantine.</p> <p>751 Les Arabes triomphent des Chinois en Asie centrale. Capture de papetiers chinois.</p> <p>milieu 900 L'Empire arabe se fragmente.</p>	<p>618-907 La dynastie tang gouverne la Chine. Ouverture aux influences étrangères : on enseigne les mathématiques indiennes.</p> <p>700 Imprimerie avec des caractères mobiles en Chine.</p> <p>800 Première porcelaine fabriquée en Chine. Invention de la poudre.</p> <p>v. 850 Début de l'emploi du compas pour la navigation, en Chine.</p> <p>919 Première utilisation de la poudre comme arme de guerre, en Chine.</p> <p>976 La dynastie des Song gouverne la Chine.</p>
1001 à 1400	<p>1001 Début de l'époque médiévale.</p> <p>1096-1291 Croisades. Large échange de technologies entre l'Europe et le Moyen-Orient.</p> <p>v. 1200 Emploi du compas par les Européens.</p> <p>1236-1241 Les Mongols envahissent la Russie, la Pologne, la Hongrie et la Bohême.</p> <p>1265 La poudre apparaît en Europe.</p> <p>1300 Fabrication du papier en Europe</p> <p>1338 Apparition du rouet.</p> <p>1346 Bataille de Crécy. Première utilisation de canons en Europe.</p>	<p>v. 1200 Les marins perses et arabes utilisent le compas pour naviguer.</p> <p>1260-1368 Les Mongols contrôlent l'Asie centrale et une grande partie de l'Asie occidentale. La Route de la soie prospère sous la Pax Mongolica.</p> <p>Période d'échanges technologiques entre l'Asie et l'Europe.</p> <p>1281-1326 Règne de Osman Ier, fondateur de l'Empire ottoman.</p> <p>v. 1300 Caractères d'imprimerie mobiles employés en Asie centrale.</p>	<p>v. 1001 Papier-monnaie en Chine.</p> <p>v. 1050 Caractères d'imprimerie mobiles en Chine.</p> <p>1126 La Chine est divisée en deux.</p> <p>1196 Ghengis Khan reconstruit l'unité des Mongols. Début de l'expansion de l'Empire mongol.</p> <p>1264 Kublaï Khan fonde la dynastie mongole des Yuan en Chine.</p> <p>1288 Pistolet en bronze ; l'un des plus anciens connus à ce jour.</p> <p>1368 La dynastie yuan est vaincue par la dynastie ming.</p>
1401 à 1750	<p>v. 1401 Début de la Renaissance.</p> <p>1453 Constantinople tombe aux mains des Turcs Ottomans. L'Empire byzantin s'effondre.</p> <p>1455 Impression des premiers livres par Gutenberg.</p> <p>1492 Fin de la domination arabe en Espagne.</p> <p>1497 Le navigateur portugais Vasco de Gama découvre la route des Indes par le cap de Bonne-Espérance.</p> <p>v. 1650 Début de la Révolution agricole.</p> <p>v. 1750 Début de la Révolution industrielle.</p>	<p>1405 Effondrement de l'Empire mongol. La Route de la soie n'est plus un axe commercial majeur.</p> <p>1500 Déclin des routes reliant l'océan Indien à la Méditerranée car l'Europe commerce avec l'Asie via l'Afrique.</p> <p>1526-1857 Dynastie musulmane moghole en Inde. Elle encourage le commerce européen.</p> <p>1594 Premiers échanges commerciaux entre l'Angleterre et l'Inde. Début de la puissance anglaise en Inde.</p>	<p>1405-1433 La Chine explore la Route des épices jusqu'en Afrique.</p> <p>1511 Les Portugais s'emparent de Malaka.</p> <p>1570-1637 Le Japon s'ouvre aux marchands étrangers mais se referme jusqu'en 1853.</p> <p>1600 Installation des jésuites en Chine.</p> <p>1602 Création de la Compagnie des Indes orientales par les Hollandais.</p> <p>1644-1912 La dynastie des Qing gouverne la Chine. Limitation du commerce avec l'étranger jusqu'en 1842.</p>

SILK ROADS PROJECT EXPEDITIONS





The Silk and Spice Routes

	Silk Routes		Other trade and connecting routes
	Spice Routes		Great Wall of China
	Eurasian Steppe Route		Incense Road





UNITED NATIONS YEAR FOR CULTURAL HERITAGE
ANNÉE DES NATIONS UNIES POUR LE PATRIMOINE CULTUREL
AÑO DE LAS NACIONES UNIDAS DEL PATRIMONIO CULTURAL
سنة الأمم المتحدة للتراث الثقافي
ГОД КУЛЬТУРНОГО НАСЛЕДИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ
联合国文化遗产年

Xi'an Declaration

20 November, 2002

In commemoration of the UN Year for Cultural Heritage 2002, and the 30th anniversary of the UNESCO World Heritage Convention, we are assembled in Xi'an, China from 18 to 20 November, 2002, to attend the “UNESCO International Symposium on the Silk Roads 2002”, jointly organized by UNESCO, Prof. Ikuo Hirayama, as a Goodwill Ambassador of UNESCO, and the National Commission for UNESCO of the People's Republic of China. This symposium, which has brought together beneficiaries of the UNESCO Hirayama Fellowship Programme and international experts in the field from 29 nations, aims to exchange and share research results in the Integral Study of the Silk Roads and to promote world peace by fostering intercultural dialogue and mutual understanding.

Mankind has left numerous examples of cultural heritage, both tangible and intangible, throughout its history. Cultural heritage represents irreplaceable properties that cannot be retrieved once they are lost. It is our strong belief that all nations and their citizens have a duty to protect and to pass on the world's cultural heritage to future generations.

As the 21st century dawns, this duty has become of the utmost importance and urgency. Cultural heritage is continuously threatened by destruction not only as a result of natural causes, but also as a consequence of man-made threats, such as urbanization, international conflict, civil war and terrorism. Although 33 sites have been included on UNESCO's List of World Heritage in Danger as of June 2002, there are numerous other examples of cultural heritage that require urgent preservation and protection.

In order to pass on our precious cultural heritage and diversity to future generations, UNESCO has established “a Convention for the Protection of Cultural Property in the Event of Armed Conflict” and other related conventions. UNESCO has been urging the international community to ratify these conventions. It is our sincere belief that the prevalence of the spirit of these conventions is of the utmost importance at a time of peace as well as at a time of armed conflict.

We hereby resolve to respect the spirit of the preamble to the UNESCO constitution, which states that “it is in the minds of men that the defences of peace must be constructed”; to protect cultural diversity; to promote dialogue amongst civilizations and international understanding through the protection of the world's cultural heritage; and to make further efforts to consolidate world peace.

(Adopted by UNESCO International Symposium on the Silk Roads 2002)

The Samarkand Declaration on Silk Road Tourism

We the modern travellers along the ancient Silk Roads of Central Asia meeting at the crossroads of these historic highways in the magical city of Samarkand to revitalize this avenue of contacts between East and West through tourism,

Fully aware of the cultural interactions between the peoples of Central Asia, highlighted by the UNESCO project "Integral Study of the Silk Roads: Roads of Dialogue",

Launch our appeal to all concerned for a peaceful and fruitful re-birth of these legendary routes as one of the world's richest cultural tourism destinations, and in particular we appeal

To governments so that

they create and implement joint strategies and programmes to promote both international and domestic tourism, calling on the professional assistance and expertise of the World Tourism Organization, where appropriate;

they consider, as soon as possible, the adoption of facilitation measures that would reduce travel barriers and stimulate tourist flows along the Silk Roads.

To the travel trade so that

travel and tourism along the Silk Roads be developed respecting the established political, social, moral, and religious order;

priority be given to developing sustainable and environmentally-friendly tourism;

local populations always be the net beneficiaries of all tourism development.

To travellers and tourists so that

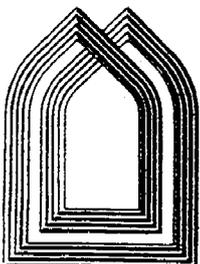
when travelling, they show the greatest understanding for the customs, beliefs, and behaviour of the host communities and the highest respect for the natural and cultural environments.

To the host populations so that

they increase their awareness and appreciation of the immense heritage of their countries and enjoy it by participating in tourism activities.

To other international organizations so that

they take note of how effective results can be obtained and common goals can be achieved through practical and unimpeded cooperation, such as that undertaken between the WTO, United Nations and UNESCO.



This declaration has been adopted on 5 October, 1994 at Samarkand, Uzbekistan, by people of goodwill convened in Registan Square by the World Tourism Organization under the inspiration of H.E. Islam Karimov, President of the Republic of Uzbekistan, and H.E. Antonio Enriquez Savignac, Secretary-General of the WTO.

